

Déclaration de l'Unsa-Education

à la F3SCT 31 du 19 octobre 2023

2^{ème} partie

Cette rentrée devait être, selon le discours de notre nouveau ministre lors de la cérémonie de passation au ministère, **celle où chaque enseignant serait heureux au travail.**

Force est de constater, au vu des saisines des registres santé et sécurité au travail effectuées par les personnels, que **cet objectif est loin d'être atteint :**

- **On note déjà des faits de violences physiques subies par des enseignants, des AED et des AESH**, exercées par des élèves qui bien souvent ont une notification d'orientation en établissement médico-social mais qui, faute de place, se retrouvent scolarisés en milieu ordinaire et très souvent sans aucun accompagnement spécifique.

L'année scolaire dernière, sur l'académie, c'est ainsi **3500 élèves qui étaient concernés par ce manque de place !**

- **On note déjà des problèmes de bâti scolaire**, et notamment des températures excessives de plus de 30 degrés dans des salles de classe et des dortoirs qui rendent la situation de travail des personnels et des élèves très difficile.

Pour mémoire l'INRS indique qu'au-delà de 30°C pour une activité sédentaire, la chaleur peut constituer un risque pour les salariés.

- On note déjà des **problèmes de remplacement** d'enseignants, qui imposent de répartir des élèves dans des classes déjà chargées dans le premier degré, et qui surchargent les salles d'études dans le second degré.

- On note toujours une grande difficulté pour les personnels qui en ont besoin de **rencontrer un médecin du travail**, et nous souhaitons qu'un point soit fait sur les procédures de reprise du travail après un long congé de maladie et les démarches à faire pour les personnels souhaitant rencontrer un médecin du travail.

- On note déjà une tentative d'augmenter les effectifs des classes de SEGPA au-delà de 16 élèves, alors que chacun sait que les conditions de travail dans ces sections sont déjà très compliquées.

Pour l'Unsa-Education il est urgent de travailler sérieusement à l'amélioration des conditions de travail des personnels de l'Education Nationale, qui se sont passablement dégradées ces dernières années.

Annoncer c'est bien, faire c'est mieux, et nous serons vigilants pour que les mots prononcés par notre nouveau ministre soient réellement suivis d'effets.